

tendait le bruit du flot, et, très près, les fines roulées d'un petit oiseau blotti dans les jasmains de la véranda. L'air était embaumé dans cette vaste chambre destinée au travail. Il y avait des fleurs sur les tables, d'anciennes tapisseries drapées dans les angles, des esquisses éparpillées sur des chevalets, des statuettes sur les consoles. Et, au milieu de l'appartement, Hélène, après avoir enlevé le linge mouillé qui, depuis tant de jours, entretenait la fraîcheur sur la terre glaise, s'était remise à modeler le buste. Il se détachait en relief, admirable de vie. De temps à autre, cessant de manier l'ébauchoir, elle reculait d'un pas, considérait son œuvre, et jamais Yves n'avait vu un plus doux sourire, un plus doux regard.

La vue d'Hélène au travail, dans ce grand atelier si calme, aurait dû faire naître une impression de bien-être, de douceur intime dans l'âme du convalescent ; mais, malgré toute sa force de volonté, il ne parvenait point à chasser ses angoisses. Ses remords l'accablaient..... ses remords joints à une indicible crainte. Jusqu'ici lord Elliot l'avait épargné. Mais combien de temps encore ferait-il grâce ? Un jour ou l'autre il apparaîtrait, dirait la vérité. Ne valait-il pas mieux le prévenir ; et, par un loyal aveu, peut-être obtenir le pardon. Ce qu'il ressentait était intolérable ; cette nécessité d'avouer sa faute devenait une torture. Devait-il se confier à cette tendresse sans borne qui venait de l'arracher à la mort ? Serait-elle implacable pour ce mari qu'elle venait de sauver ?

Une heure entière s'écoula dans cette indicible perplexité. Il songeait toujours. Elle l'aimait d'une tendresse passionnée, c'était incontestable. Elle lui eût tout donné, tout, jusqu'à sa vie. Elle était pour lui véritablement l'ange gardien, et les anges sont placés près des hommes pour les guider ; ils ont de la pitié, de la miséricorde. Jusqu'où allait la miséricorde d'Hélène ?.....

— Elle pardonnerait tout, pensait-il, mais ma faute à moi, jamais. Jamais la bassesse, jamais le vol, jamais le mensonge, elle dont l'âme au transparent comme la lumière patrice.

Hélène quitta l'ébauchoir, et, place près de lui sur le divan, elle se pencha vers lui, et dit :

— Tu ne sembles soucieux. Tu ne me dis rien. Pourquoi ? Pourquoi cet air de désespéré ? Ah ! tu me fais peur..... Je t'en confie ta peine. Mais qu'as-tu fait ?

— Il dit avec une douceur en lieu, un peu de fatigue. Mgr d'ailleurs rien ; mais son air représentait une intolérable anxiété.

Le vénérable forcer la confidence sur la terre s'approcha du maître. Avec sa courtoisie sur sa charité avec simplicité incommune. Les mains défigurées par les soins de son jeu précédèrent son jeu précédent. Le jour

baissait. Dans l'atelier tout devenait sombre. Elle s'arrêta sur l'accord final de la "Dernière Pensée de Weber" puis, tournant la tête, elle aperçut Yves comme une ombre sur le divan. Son front était penché ; toute son attitude trahissait un abattement extrême. Il ne l'entendit pas s'approcher, tant il était plongé dans une absorbante pensée. Une grande pitié lui vint au cœur. Comme il était malheureux ; et, tout à coup, l'entourant de ses deux bras.

— Tu souffres et tu ne veux pas me l'avouer. Oh ! oui, oui, tu souffres ! Je sens qu'un vif chagrin pèse sur toi. Tu ne peux le nier. Est-ce lord Elliot qui t'a offensé ? Jamais je ne t'ai demandé la cause de votre querelle..... Pourquoi ce duel ? En me le disant, que crains-tu ? Un affaiblissement de ma tendresse ; mais, tu le sais, rien de ce que tu pourrais me confier ne saurait amoindrir l'amour que je te porte..... Sois confiant.

Il balbutiait :

— Je t'en conjure, ne me demande rien ; je ne puis rien te dire.

Il tenait son visage caché dans ses mains. Elle les écarta avec une douce violence. Une rougeur brûlante couvrait le visage du coupable ; puis, tout à coup, l'horrible étreinte où son cœur se mourait se desserra, et un sanglot souleva convulsivement sa poitrine.

Agenouillée devant son mari, elle couvrait de baisers tendres son visage inondé.

— Tu pleures... Oh ! mon pauvre Yves... mon pauvre Yves... Pourquoi ce désespoir ?... Aurais-tu commis quelque faute ? Dis-le-moi et je te pardonnerai. Éprouve mon amour ; tu verras à quel point il est grand. Pourquoi trembler ainsi... Ah ! tu ne me connais pas !

Et lui, éperdu, ses remords lui montant aux lèvres comme le sang d'une blessure intérieure.

— Ah ! ce que j'ai fait, Hélène, ce que j'ai fait, je voudrais l'effacer par une longue vie d'expiation. L'expiation sera ce que tu m'imposeras. Mais tu me le pardonneras, tu me l'as promis. Rien ne m'effraie que ton mépris. Oh ! ne me dis pas de choses trop cruelles. Venant de toi, je n'aurais pas la force de les entendre.

Elle l'écoutait frémissante. A quelle faute faisait-il allusion ? Elle avait cru à une défaillance dans son amour. Lui continuait :

— Jamais je n'aurais dû t'associer à ma honte. Jamais. Mais je t'aimais tant. J'ai tenté de rompre ce lien de tendresse qui m'attachait à toi. Je n'en ai pas eu la force ; j'aurais brisé mon cœur plutôt que de rompre ce lien.

Il s'arrêta. Il lui serrait les mains avec une tristesse infinie. Leurs yeux se rencontrèrent, et elle lut, dans ceux de son mari, une prière suprême de pardon. Il était muet de honte, le sentiment de sa bassesse l'accablait. Plutôt les huées impitoyables du monde entier que la parole de mépris qui allait peut-être tomber des lèvres de cette femme adorée. Ah ! si lord Elliot ne s'était pas dressé devant lui, prêt à dévoiler son secret, il l'eût encore enseveli au plus profond de son

âme. Comme il eût préféré à sa honte les aiguillons du remords silencieux.

— Courage, fit Hélène. Courage, dis-moi tout.

Alors d'une voix étouffée :

— Pardonne-moi, pardonne-moi ! Je suis un misérable imposteur. Je ne suis pas le gentilhomme que tu crois. Le marquis de Villepreux est mort dans le naufrage et moi j'ai pris sa fortune et son nom.

Elle s'était levée toute droite.

— Mais c'est de la démence... c'est de la folie... Vous n'êtes pas le marquis de Villepreux... Mais qui êtes-vous donc ?

Il s'était jeté à ses pieds.

— Non, ce n'est pas de la démence ; ce n'est pas de la folie. J'ai toute ma raison, hélas ! Ah ! aies pitié de moi... Ne me repousse pas. Que je souffre, mon Dieu !... Que je souffre !

De la main, Hélène comprima son cœur, où venait de s'écrire, comme au fer rouge, l'indéfectible aveu ; son cœur se déchirait. Yves voulut prendre cette main convulsée et tremblante pour y appuyer ses lèvres ; mais les yeux de la jeune femme l'écrasèrent de son mépris ; et violemment, elle se dégagea d'une étreinte qui, maintenant, lui faisait horreur. Alors, devant cette répulsion, baissant la tête, il quitta l'atelier d'un pas chancelant. A quoi bon implorer : la tendresse de cette âme loyale et sincère n'avait pu survivre au mépris. La lâche trahison avait tué l'amour. Ah ! plus tard... plus tard peut-être, il pourrait tomber à genoux et demander grâce... mais pas aujourd'hui.

Et, dès qu'elle se trouva seule, Hélène s'affaissa sur son divan, et la plainte qui s'échappa de sa poitrine fut une plainte de douleur désespérée. Elle souffrait à en mourir. Quelle catastrophe ! Son bonheur avait sombré. Tout ce qu'elle avait aimé croulait autour d'elle. Désormais, elle était vouée au malheur, sans fin, sans relâche, sans espoir.

Elle joignait convulsivement les mains, et maintenant, un nuage de pourpre envahissait son front. Le sang martelait ses tempes, injectait ses yeux secs et fixes, comme agrandis par une vision de honte, de lâcheté, de trahison.

Elle... elle... la femme d'un voleur... la femme d'un faussaire... Elle qui s'était crue alliée à un fier gentilhomme... Elle qui se croyait marquise... marquise de Villepreux. Hier encore, ce titre charmait son oreille, mais aujourd'hui elle le redisait avec un accent tragique, voisin de la folie.

— Marquise !.. marquise !.. Non, non, je suis la femme d'un

criminel qui mérite le bague, d'un lâche imposteur dont j'ignore le nom ! Voilà ce qui reste de mes titres, de ma noblesse !.....

Elle demeurait abîmée dans ses amères pensées. Quel scandale bruyant quand tout Athènes saurait la vérité. Quelle lèpre allait ternir le nom sans tache de son grand-père, Elie Michelin ? Comme elle était atteinte en plein cœur. Sa vie était brisée, finie. Jamais elle ne reverrait cet homme indigne. Jamais elle n'oublierait l'injure, car il y a des choses si viles qu'il faut être vil soi-même pour les pardonner.

Et à la pensée que l'être méprisable, auquel elle était liée, pourrait reparaitre et faire entendre sa voix, elle tremblait violemment, comme prise d'une terreur qui la glaçait : elle sentait un étrange ébranlement dans son cerveau ; sa raison avait-elle survécu à cette épreuve ? Supporterait-elle ce choc ? Elle se sentait affaiblie par ses veilles, par ses inquiétudes poignantes. Dieu ! et elle l'avait sauvé pour endurer ce martyre. Elle l'avait aimé au point de ne le quitter ni le jour ni la nuit pendant de longues semaines, afin de l'arracher à la mort. Malheureuse qu'elle était !.. Si encore elle avait pu pleurer, délivrer son cœur de cette horrible étreinte qui l'étouffait... Elle demeurait toujours clouée à la même place, l'œil égaré, se sentant défaillir et n'ayant ni la force ni la volonté d'appeler.

Dans la pièce voisine elle entendait un pas saccadé, allant et venant sans cesse, dont le bruit lui faisait mal. C'était celui du misérable.

Yves était arrivé aux dernières limites du désespoir. Le fardeau de l'existence l'accablait. Qu'allait-il résoudre ? Une sombre résolution se lisait sur son visage. Et, soudain, ouvrant vivement une boîte de pistolets, il prit un des revolvers, en fit jouer le cran de sûreté. L'arme était en bon état... Dans quelques instants, il ne souffrirait plus. Mais, avant de quitter la vie, il voulait revoir Hélène. Pouvait-il partir de ce monde sans obtenir le pardon. Il tremblait cependant à la pensée de paraître devant cette jeune femme, mortellement offensée, ces heures passaient dans une cruelle indécision. Incapable, enfin, de résister davantage à cet âpre besoin de pardon, il se dirigea vers l'atelier. Il marchait d'un pas indécis, et son cœur se mit à battre avec violence devant la porte restée entrouverte.

La vaste chambre était inon-